

Cinéma les Toiles



Saint Gratien

RESTLESS de Gus Van Sant

LES MARCHES DU POUVOIR
de George Clooney

IL ÉTAIT UNE FOIS EN ANATOLIE
de Nuri Bilge Ceylan

BLACKTHORN de Mateo Gil

ET MAINTENANT ON VA OÙ ?
de Nadine Labaki

THE ARTIST de Michel Hazanavicius

CRAZY HORSE de Frederick Wiseman

CECI N'EST PAS UN FILM
de Jafar Panahi

AU REVOIR de Mohammed Rasoulof

EL BULLI de Gereon Wetzel

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE
de Sergio Leone

LE VILAIN PETIT CANARD
de Garri Bardine

7 8 9 BONIFACE de Pierre-Luc Granjon

LES HOMMES LIBRES d'Ismaël Ferroukhi

L'EXERCICE DE L'ÉTAT

de Pierre Schoeller



SÉLECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE CANNES

RÉP 01 34 17 17 18

01 34 17 16 72 FAX

Cinéma
les Toiles

LE FORUM

PLACE FRANÇOIS TRUFFAUT
95210 SAINT GRATIEN
www.ville-saintgratien.fr

PROGRAMME

DU 5 OCTOBRE AU
15 NOVEMBRE 2011

Samedi 8 octobre à 20 h 30 :

Rencontre avec les réalisateurs-comédiens
Fiona Gordon et Dominique Abel
autour de leur film **LA FÉE**



Samedi 15 octobre à 20 h 30

Avant-première du film **LE GRAND' TOUR**
en présence du réalisateur Jérôme Lemaire et d'Olivier Babinet,
cinéaste membre de l'ACID



Soirée organisée dans le cadre de la reprise de la sélection cannoise
de l'ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion)
avec le soutien de la Région Île-de-France

Jeudi 20 octobre à 14 h :

avant-première du film
LE VILAIN PETIT CANARD
et rencontre avec le réalisateur Garri Bardine

Séance scolaire ouverte au public
Renseignements et réservations
(pour les groupes) au 01 34 28 27 96



Vendredi 21 octobre à 20 h :

Soirée de clôture **SILENCE, ON TOURNE !**
Projection du film réalisé par les gagnants du marathon
d'écriture de scénario suivie de la projection
d'une sélection de courts métrages

Entrée libre sur invitation (dans la limite des places disponibles)
Réservation indispensable au 01 34 28 27 96



Vendredi 25 novembre à 20 h 30 :
soirée « **Filmer le Politique** »

Projection du film **ON EST EN DÉMOCRATIE !**
du collectif Othon en présence de François Bégaudeau
et Camille Lotteau, membres du collectif Othon

Entrée libre – Dans le cadre du Mois du Film Documentaire avec la collaboration de l'ACRIF (Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France)



GOODBYE LEPREST

Mises à part quelques chroniques çà et là, la disparition, le 15 août dernier, du chanteur Allain Leprest a été loin de faire la une des journaux... Et pourtant, l'émotion qui a circulé parmi les nombreux fans de ce poète écorché vif a été immense. Elle témoigne qu'il est possible d'exister en dehors des lois du marché, de construire une œuvre exigeante et de toucher le cœur du public sans jamais renier son intégrité... au prix, certes, d'une immense solitude.

Construites sur un amour irrévérencieux de la langue française, les chansons d'Allain Leprest ressemblaient à des films, quelque part entre Jean-François Stevenin et Nicholas Ray. Elles rendaient compte de la candeur de l'autodidacte et de l'inépuisable capacité d'indignation du militant... et documentaient une France le cul entre deux chaises, des rues provinciales de Mont Saint Aignan à la rudesse des rues de Paris.

La meilleure façon de les découvrir, c'était, avant même d'écouter ses disques, de voir Leprest les interpréter sur scène. Quelque chose comme la différence entre voir un film à la télé et le voir au cinéma... Nous avons reçu Allain lors d'une carte blanche que la Direction des Affaires culturelles de Saint Gratien lui avait offert. Le chanteur avait électrisé le théâtre Jean Marais puis nous avons débouché quelques dives bouteilles au bar du cinéma et discuté à bâtons rompus jusqu'au cœur de la nuit... Une soirée joyeuse et désordonnée comme nous les aimons.

C'était en 2004, l'année où Claude Nougaro, qui avait adoubé Leprest comme l'un de ses rares héritiers, s'en était allé voir au paradis si les ténors enrhumés tremblaient toujours sous leurs ventouses... À l'heure qu'il est, les deux zigues sont sûrement en train de boire un grand bol de Voie Lactée...

Nous leur dédions ce modeste éditto.

L'équipe des Toiles



CONTE ETERNEL,
1 h 14, Russie
(2010) de Garri Bardine

À PARTIR DE 6 ANS

Il était une fois une basse-cour où coqs, poules, canards et oies vivent et couvent de concert. Un beau jour, le coq découvre un œuf énorme qu'il rajoute discrètement à la couvée de sa compagne... Mais quand l'oïsson voit le jour, il ne ressemble à aucun de ses congénères !



Voici enfin le retour du maître du cinéma d'animation russe Garri Bardine. En transformant le conte d'Andersen en comédie musicale sur des airs de Tchaïkovski, le cinéaste atteint le sommet de son art. Il s'empare de cette histoire connue de tous pour traiter de thématiques universelles, telles que la différence et le rejet, qu'il développe de manière très poétique, et parvient à concilier humour et tristesse, deux sentiments opposés, entre lesquels le spectateur sera continuellement partagé. LE VILAIN PETIT CANARD est un film atypique qui sera une belle expérience cinématographique pour les jeunes spectateurs, riche en émotions fortes.

En sortie nationale à partir du 2 novembre
Tarif unique : 3,5 € - Tarif de groupe (à partir de 20 personnes) : 3 €
Renseignements et réservations (pour les groupes) au 01 34 28 27 96

MYTHES ET
MAGIE, 1 h 24,
France (2011) de Michel
Ocelot avec Julien Beramis,
Marine Griset

À PARTIR DE 5 ANS

Les
Contes
de la
Nuit



Tous les soirs, une fille, un garçon et un vieux technicien se retrouvent dans un petit cinéma qui semble abandonné mais qui est plein de merveilles. Les trois amis inventent, se documentent, dessinent, se déguisent. Et ils jouent toutes les histoires dont ils ont envie dans une nuit magique où tout est possible.

Le magicien de l'animation revient nous enchanter avec de nouveaux bijoux nés de la rencontre entre la technique classique des silhouettes en papier découpé et les toutes dernières techniques actuelles.

Jusqu'au 18 octobre - Tarif de groupe (à partir de 20 personnes) : 3,50 € - Renseignements et réservations (pour les groupes) au 01 34 28 27 96

FÉÉRIES
DU QUOTIDIEN,
39 min, République
Tchèque (1970)
de Hermína Týrlová

L'ATELIER ENCHANTÉ

À PARTIR DE 3 ANS

Un petit chat, un sapin joyeux, un chien joueur, une boîte à tricot qui prend vie... autant de personnages qui s'animent et sèment la zizanie dans le monde merveilleux des contes en laine et papier de l'Atelier Enchanté.



Après LES CONTES DE LA FERME voici une nouvelle série de cinq courts métrages d'Hermína Týrlová, la grande dame du cinéma d'animation tchèque. C'est à travers un univers riche en couleurs et en matériaux (laine, bois, perles) et composé de découpages et de collages d'objets de tous les jours qu'Hermína Týrlová fabriquait ses films. D'une apparente simplicité, ses petits contes remplis de tendresse n'ont rien perdu de leur poésie et de leur magie et s'adressent directement à l'imaginaire des enfants. L'ATELIER ENCHANTÉ enchantera petits et grands.

Du 5 octobre au 1^{er} novembre
Tarif unique : 3,5 € - Tarif de groupe (à partir de 20 personnes) : 3 €
Renseignements et réservations (pour les groupes) au 01 34 28 27 96

7,8,9... Boniface

À PARTIR DE 3 ANS

L'ÉTÉ DE BONIFACE : au petit royaume d'Escampette, Boniface le conteur vit une histoire d'amour avec la reine Héloïse. Alors qu'il vient tout juste de demander celle-ci en mariage, voilà qu'arrive sa fille pour les vacances d'été : la princesse Mélie, accompagnée de ses meilleurs amis !



Après 1,2,3... LÉON et 4,5,6... MÉLIE PAIN D'ÉPICES il est grand temps de découvrir enfin 7,8,9... BONIFACE, la suite de la comptine. Cette-fois-ci c'est au tour de l'inquiétant Boniface de connaître son quart d'heure de gloire animée. On retrouve le riche univers graphique composé par Pierre-Luc Granjon, mélange original d'enluminures du Moyen-âge et d'animation en volume où l'histoire se découvre à la manière d'un livre en pop-up. En complément de programme, deux courts métrages : MOBILE et LE PETIT GARÇON ET LE MONSTRE.

En sortie nationale à partir du 26 octobre
Tarif unique : 3,5 € - Tarif de groupe (à partir de 20 pers.) : 3 €
Renseignements et réservations (pour les groupes) au 01 34 28 27 96

L'OURS MONTAGNE

À PARTIR DE 5 ANS

Jonathan et Sophie passent les grandes vacances chez leur grand-père à la montagne. Alors que Jonathan se dispute avec sa petite sœur, celle-ci franchit la porte du jardin, malgré les avertissements du grand-père : elle va disparaître dans une immense et mystérieuse forêt. Jonathan part aussitôt à sa recherche.

Ce conte moderne est nourri de l'influence d'Andersen, des légendes nordiques et aussi de Miyazaki. Il conjugue les meilleurs effets d'animation numérique pour faire apparaître une forêt magique et intrigante, dans laquelle notre ours est l'incarnation du paysage nordique lui-même. La portée écologiste du film est laissée à l'appréciation des enfants qui pourront approfondir le sujet en famille mais L'OURS MONTAGNE traite aussi avec sensibilité des peurs enfantines, des relations frères-sœurs et des agacements des préados. Il possède tous les ingrédients pour devenir une référence du cinéma d'animation pour la jeunesse.

En sortie nationale à partir du 19 octobre
Tarif de groupe (à partir de 20 personnes) : 3,5 €
Renseignements et réservations (pour les groupes) au 01 34 28 27 96



V.O. WE HAVE A POPE,
1 h 42,
Italie-France (2011)
de Nanni Moretti avec
Michel Piccoli, Nanni Moretti

HABEMUS PAPAM

Après la mort du Pape, le Conclave se réunit afin d'élire son successeur. Plusieurs votes sont nécessaires avant que ne s'élève la fumée blanche. Enfin, un cardinal est élu ! Mais les fidèles massés sur la place Saint-Pierre attendent en vain l'apparition au balcon du nouveau souverain pontife. Ce dernier ne semble pas prêt à supporter le poids d'une telle responsabilité.



Après la satire du culte du pouvoir dans LE CAIMAN, c'est la crise de la foi et le refus du pouvoir que Nanni Moretti met ici en scène avec un sens habile de l'absurde. En apparence, HABEMUS PAPAM est un film déroutant et Moretti semble avoir tourné le dos à sa vocation d'artiste engagé. Dépourvue de toute critique virulente, la représentation du Vatican devient la métaphore du fonctionnement de la société civile. Au cœur de ce théâtre, le personnage principal ne veut pas endosser son rôle. L'interprétation de l'immense Michel Piccoli est quant à elle, exceptionnelle. En communion avec les angoisses de son époque, son personnage permet au réalisateur de nous proposer une fable tragi-comique sur le rôle qu'on aimerait jouer et celui que l'on refuse.

Jusqu'au 25 octobre - Sélection Officielle. Festival de Cannes 2011 

V.O. MR TAMBOURINE
BOY, 1 h 41,
Brésil (2010) de Esmir
Filho avec Henrique Larré,
Ismael Caneppe,
Tuane Eggers

PLAY A SONG FOR ME

Tambourine, 16 ans, fan de Bob Dylan, vit des jours paisibles dans une petite ville de campagne au Brésil où il communique avec le reste du monde via Internet. La réapparition de mystérieux personnages le plonge dans d'étranges souvenirs et dans un monde bien au-delà de la réalité.

Joli découverte de Solaris Films, PLAY A SONG FOR ME est une chronique à la fois sensorielle et organique qui explore le gouffre vertigineux de l'errance adolescente. Poétique et singulier.

Du 5 au 11 octobre

V.O. FLEURS DE PARIS,
2 h 02, France
(2010) de Bertrand Bonello
avec Adèle Haenel,
Hafsia Herzi, Jasmine
Trinca, Alice Barnole, ...

L'APOLLONIDE SOUVENIRS DE LA MAISON CLOSE

À l'aube du XX^{ème} siècle, dans une maison close à Paris, une prostituée a le visage marqué d'une cicatrice qui lui dessine un sourire tragique. Autour de la femme qui rit, la vie des autres filles s'organise, leurs rivalités, leurs craintes, leurs joies, leurs douleurs... Du monde extérieur, on ne sait rien. La maison est close.

Une fois de plus, on est en droit de déplorer que le film de Bertrand Bonello n'ait pas raflé le moindre prix au dernier Festival de Cannes. Un prix de la mise en scène aurait pourtant rendu hommage à l'élégance avec laquelle le cinéaste a mis en espace ce mystérieux gynécée peuplé d'émouvants corps féminins et visité par d'intrigantes figures masculines. Si L'APOLLONIDE évoque bien sur LES FLEURS DE SHANGAI d'Hou Hsiao-Hsien, le film de Bertrand Bonello est une somptueuse tentative d'invocation des fantômes du cinéma -de Conrad Veidt dans L'HOMME QUI RIT à Joao Cesar Monteiro- et la luxueuse image mentale d'une utopie disparue. Somptueux.

Jusqu'au 11 octobre - Sélection Officielle. Cannes 2011 




LA FÉE

Rencontre avec Fiona Gordon et Dominique Abel
samedi 8 octobre à 20 h 30

V.O. LE HAVRE EST
MAGIQUE, 1 h 33,
France-Belgique (2011)
de Dominique Abel,
Fiona Gordon, Bruno Romy
avec Dominique Abel,
Fiona Gordon, Bruno Romy

Dom est veilleur de nuit dans un petit hôtel du Havre. Un soir, une femme arrive à l'accueil, sans valise, pieds nus. Elle s'appelle Fiona. Elle dit à Dom qu'elle est une fée et lui accorde trois souhaits. Le lendemain, deux vœux sont réalisés et Fiona a disparu. Mais Dom est tombé amoureux de la Fée Fiona et veut la retrouver.



Belle surprise de la rentrée : deux des trois membres du trio Abel, Gordon et Romy - en l'occurrence le désormais légendaire couple Fiona "Olive" Gordon et Dominique "Valentin le Désossé" Abel - seront là, en chair mais aussi en os, pour démonter joyeusement l'implacable mécanique de ce cinéma si poétiquement absurde découvert avec L'ICEBERG puis RUMBA. LA FÉE se compose d'une galerie de personnages hauts en couleurs, d'effets spéciaux hallucinants, de passages d'une grande intensité sous l'eau et dans les airs, d'un hôpital psychiatrique et de nombreuses courses poursuites. Quatrième personnage incontournable du film, la ville du Havre, décor naturel de cinéma à la croisée des époques, devient un terrain de jeu idéal pour déployer ce style unique, mélange d'adresse et de maladresse. 

Jusqu'au 18 octobre - Quinzaine des Réalisateurs. Cannes 2011

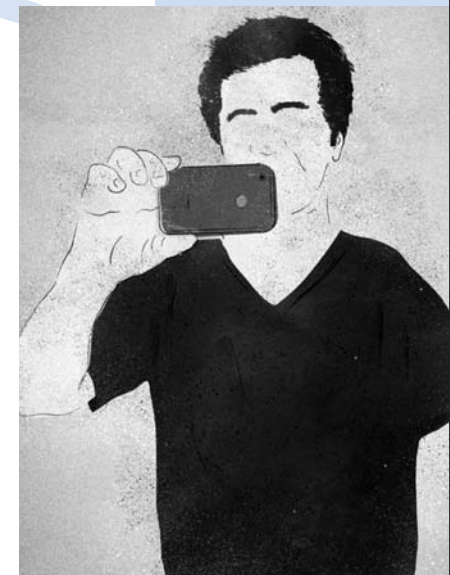
CECI N'EST PAS UN FILM

V.O. ENTRE
QUATRE MURS,
1 h 15, Iran (2011)
de Jafar Panahi et
Mojtaba Mirtahmasb

Depuis des mois, Jafar Panahi attend le verdict de la cour d'appel. À travers la représentation d'une journée dans la vie de Jafar Panahi, ce dernier et un autre cinéaste iranien, Mojtaba Mirtahmasb, nous proposent un aperçu de la situation actuelle du cinéma iranien.

Bien sur, CECI N'EST PAS UN FILM constitue un acte de courage en soi : sa forme même défie la censure du gouvernement iranien et l'inventivité avec laquelle le cinéaste a fait passer son film clandestinement sur clé USB pour qu'il puisse être présenté au dernier Festival de Cannes interpelle le monde du cinéma dans sa totalité. Mais cet objet fragile, tourné dans l'appartement où le réalisateur du CERCLE est assigné à résidence depuis des mois, est avant tout un malicieux précis de cinéma. Panahi évoque son travail, reconstitue malicieusement son travail de mise en scène sur le tapis de son salon dans un geste brechtien et minimaliste mais une seule idée l'obsède : le dehors. Tout le film converge vers cette obsession : le retour à la liberté... D'ici à envisager un plan d'évasion, il n'y a qu'un pas que le cinéaste franchit dans une sidérante séance finale, l'une des plus émouvantes vue cette année.

Du 5 au 18 octobre - Sélection Officielle. Cannes 2011 



V.O. WESTERN PAËLLA, 1 h 38 Espagne-France-Bolivie-États-Unis (2011) de Mateo Gil avec Sam Shepard, Eduardo Noriega, Stephen Rea, Magaly Solier, Dominique McElligott

BLACKTHORN

Passé pour mort depuis 1908, Butch Cassidy, le légendaire hors-la-loi, se cache en réalité en Bolivie depuis 20 ans sous le nom de James Blackthorn. Au crépuscule de sa vie, il n'aspire plus qu'à rentrer chez lui pour rencontrer ce fils qu'il n'a jamais connu. Lorsque sur sa route il croise un jeune ingénieur qui vient de braquer la mine dans laquelle il travaillait, Butch Cassidy démarre alors sa dernière chevauchée...

Dans son premier long-métrage Mateo Gil, scénariste d'Alejandro Amenabar, réunit habilement tous les ingrédients du western crépusculaire. BLACKTHORN possède tout de même une saveur originale, en se délocalisant des plaines du Far West jusqu'aux paysages spectaculaires de la Bolivie. C'est avec ce même geste audacieux que notre attention est appelée à délaissier la chevauchée des deux principaux personnages pour se concentrer sur les personnages du second plan, voire du hors champ. Par ce mouvement, Mateo Gil fait survenir dans BLACKTHORN une dimension politique, annonciatrice de l'avènement d'un monde nouveau en ce début du XX^{ème} siècle.

Du 5 au 25 octobre



V.O. CAMELS AU POIVRE, 1 h 50, Liban (2011) de Nadine Labaki avec Nadine Labaki, Claude Msawbaa, Leyla Fouad, Antoinette El-Noufaily

Et maintenant on va où ?

Sur le chemin qui mène au cimetière du village, une procession de femmes en noir affronte la chaleur du soleil, serrant contre elles les photos de leurs époux, leurs pères ou leurs fils. Certaines portent le voile, d'autres une croix, mais toutes partagent le même deuil, conséquence d'une guerre funeste et inutile. Arrivé à l'entrée du cimetière, le cortège se sépare en deux : l'un musulman, l'autre chrétien.



Avec pour toile de fond un pays déchiré par la guerre, ET MAINTENANT ON VA OÙ ? raconte la détermination sans faille d'un groupe de femmes de toutes religions, à protéger leur famille et leur village des menaces extérieures. Faisant preuve d'une grande ingéniosité, inventant de drôles de stratagèmes, unies par une amitié indéfectible, les femmes n'auront qu'un objectif : distraire l'attention des hommes et leur faire oublier leur colère et leur différence. Mais quand les événements prendront un tour tragique, jusqu'où seront-elles prêtes à aller pour éviter de perdre ceux qui restent ? Après CAMEL, premier film faussement futile, la cinéaste libanaise Nadine Labaki signe un film volontaire, énergique, drôle et finalement profondément émouvant.

Du 12 au 25 octobre

V.O. L'ÉCUME DES JOURS, 1 h 35, États-Unis (2010) de Gus Van Sant avec Mia Wasikowska, Henry Hopper, Schuyler Fisk

restless

Bien qu'en phase terminale d'un cancer, la jeune et jolie Annabel Cotton est animée d'un amour profond de la vie et de la nature. De son côté, Enoch Brae a cessé d'avoir envie de faire partie du monde depuis que ses parents sont tragiquement morts dans un accident. Lorsque ces deux êtres à part se rencontrent à un enterrement, ils se découvrent d'étonnants points communs. Pour Enoch, dont le meilleur ami se trouve être le fantôme d'un pilote de guerre kamikaze, et Annabel, qui voue une fascination à Charles Darwin et à la vie de toute créature, c'est le début d'une relation exceptionnelle.

La vraie singularité du nouveau film de Gus Van Sant c'est la façon dont il aborde un argument pour le moins morbide avec la candeur et l'entrain d'une authentique comédie romantique. Porté par la grâce de deux jeunes acteurs : Mia Wasikowska – l'Alice de Tim Burton – et Henry Hopper, fils de Denis, dont l'émouvante fragilité traverse le film avec une élégance très prometteuse, RESTLESS confirme l'étonnante capacité du mythe cinéaste de Portland à expérimenter des formes aussi dissemblables d'un film à l'autre.

Du 12 au 25 octobre – Un Certain Regard. Cannes 2011



LA GROTTTE DES RÊVES PERDUS

SANS SOLEIL, 1 h 30, France-Canada (2010) de Werner Herzog

C'est un sanctuaire incrusté de cristaux et rempli de restes pétrifiés de mammifères géants de la période glaciaire. En 1994, au sud de la France, les scientifiques qui ont découvert la grotte sont tombés, ébahis, face à des centaines de peintures rupestres, des œuvres d'art spectaculaires réalisées il y a plus de trente mille ans – presque deux fois plus vieilles que les peintures rupestres les plus anciennes découvertes jusqu'alors. Depuis, seules quelques très rares personnes ont été autorisées à pénétrer dans la grotte, et ses chefs-d'œuvre sont restés à l'abri des regards – jusqu'à ce que Werner Herzog obtienne l'autorisation d'y réaliser un documentaire d'exception.



Si ses œuvres de fiction ont fini par lasser même les plus indulgents de ses aficionados, il est intéressant de noter que Werner Herzog est toujours resté un documentariste de haute volée. Peut-être plus enclin à dévoiler la magie du réel qu'à créer de toute pièce un univers onirique un temps soit peu crédible, le réalisateur d'AGUIRE nous convie ici à un voyage aussi fascinant que profondément inattendu. Intrusif et curieux de tout au point de susciter un vrai malaise chez les scientifiques interviewés, le cinéaste cherche en fait plus à rendre palpable l'émotion du lieu que de faire un cours magistral bête et rigoureux sur la question. Ainsi, la rencontre avec ces fresques vieilles de trente-mille ans

n'est jamais parasitée par un écrasant éclairage scientifique, et ce pour notre plus grand plaisir. Seule la petite lampe d'Herzog, tremblante et respectueuse des cavités du lieu, nous prend par la main au fil de cette balade aussi intime que profondément émouvante.

Du 5 au 18 octobre – Berlinale 2011

PEEPING FRED,
2 h 15, France
(2010) de Frederick
Wiseman

CRAZY HORSE

Pour son 39^e film, Frederick Wiseman lève le rideau d'une troisième institution française après la Comédie Française et le Ballet de l'Opéra de Paris. Au cœur du plus avant-gardiste des cabarets parisiens, la caméra du documentariste américain suit le metteur en scène Philippe Decouflé et Ali Mahdavi, directeur artistique, qui réinventent les numéros de la célèbre revue de danseuses nues.



Après avoir été pendant plus de quarante ans le plus pertinent observateur des institutions les plus diverses (de la prison de TITICUT FOLLIES en passant par l'aide sociale dans WELLFARE, le logement social avec PUBLIC HOUSING, jusqu'à, plus récemment, LE BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS), Frederick Wiseman, quatre vingt un ans au compteur, a posé sa très discrète caméra dans l'antre la plus fantasmagique de la scène parisienne : le célèbre Crazy Horse de Paris, en pleine révolution « découfléenne ». Est-ce parce qu'il a beaucoup filmé les corps en mouvement dans son précédent film, BOXING GYM, ou alors tout simplement parce que la plastique plus qu'avantageuse des demoiselles l'a littéralement subjugué ? Le fait est que le cinéaste semble beaucoup moins intéressé par les réunions de travail que par l'érotisme des danseuses et par l'ambiance un peu « tagada ». Un surprenant écart de conduite qu'on lui pardonne néanmoins volontiers car, pour émoustillé qu'il soit, Wiseman n'est jamais vraiment dupe de ces simulacres au service de l'imaginaire masculin.

Du 19 au 25 octobre

LE GRAND'TOUR

Avant-première du film en présence du réalisateur
Jérôme Lemaire et d'Olivier Babinet, cinéaste membre de l'ACID
samedi 15 octobre à 20 h 30

Soirée organisée dans le cadre de la reprise de la sélection cannoise de l'ACID
(Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion) avec le soutien de la Région Île-de-France

acid

IL ÉTAIT UNE FOIS
EN WALLONIE,
1 h 38, Belgique (2010)
de Jérôme Le Maire avec
Denis Burton, Chen Chenut,
Pierre Fontaine, Christian
Henrard, Patrick Humblet,
Emmanuel Lawa, Arnaud
Libert, Vincent Marganne,
Renaud Quirin, Vincent
Solheid

Une fanfare amateur de quarantenaires festifs s'en va marcher un week-end dans les bois... Ils ne rentreront que six mois plus tard...

Après la fulgurante découverte de DONOMA l'an passé (le film de Djinn Carrénard et de sa joyeuse équipe sort d'ailleurs enfin au mois de novembre !) il y a fort à parier que le petit bijou que nous avons sélectionné dans l'épatante programmation de l'ACID à Cannes va à nouveau remporter une adhésion sans réserve parmi nos spectateurs. Épopée picaresque copieusement arrosée de bière – et d'autres substances un peu moins licites – LE GRAND'TOUR est bien plus qu'un nouveau film sur la « belgitude ». C'est un portrait de groupe irrésistible de drôlerie mais qui ne fait jamais l'économie de l'étrangeté et de la mélancolie. Nous convions donc tous les amateurs de rire, de binouze et d'amitié : ce rendez-vous est fait pour eux !



LOGORAMA AND CO

RÉVOLUTIONS
GRAPHIQUES,
1 h, France (2009-2010)
de H5, François Alaux,
Hervé de Crécy, Ludovic
Houplain, David Alapont
avec Bob Stephenson,
Sherman Augustus

À travers six courts-métrages d'animation réalisés ces deux dernières années, nous explorons des sociétés où l'image et l'individu se confondent. Depuis la préhistoire, jusqu'à un futur imaginaire, en passant par notre monde contemporain revisité, des individus se dressent pour lutter contre ces sociétés ou simplement tenter d'y survivre. Au programme : L'HOMME A LA GORDINI, PIXELS, FARD, RUBIKA, LA VÉNUS DE RABO et LOGORAMA.



Après avoir créé le buzz sur Internet et après leurs consécration respectives dont l'Oscar du meilleur court métrage d'animation 2010 pour LOGORAMA, la réunion de ces six excellents courts métrages fait de ce programme le « Maxi Best Of » du cinéma d'animation français. Entre contre-culture et culture geek, LOGORAMA & CO se permet de contester la toute puissance des images tout en faisant partie de ses premiers consommateurs et assume pleinement ce paradoxe. Au-delà de l'exercice de style, ces courts métrages sont l'expression d'une nouvelle génération d'artistes graphiques destinée à un avenir brillant.

Du 19 octobre au 8 novembre

LES HOMMES LIBRES

LES HOMMES
INVISIBLES,
1 h 39, France (2010)
de Ismael Ferroukhi avec
Tahar Rahim, Michael
Lonsdale, Lubna Azabal,
Mahmud Shalaby

Paris, 1942. Younes, un jeune immigré algérien qui vit du marché noir, est arrêté. En échange de sa liberté, il accepte d'espionner la Mosquée de Paris pour le compte de la police française : celle-ci soupçonne le Recteur, Si Kaddour Ben Ghabrit, de délivrer de faux-papiers à des Juifs et à des résistants. À la mosquée, Younes rencontre le chanteur Salim Halali. Il se lie rapidement d'amitié avec lui, avant de découvrir que celui-ci est juif. Malgré les risques encourus, Younes met alors un terme à sa collaboration avec la police.

Après LE GRAND VOYAGE, Ismaël Ferroukhi met en lumière le rôle méconnu de certains immigrés du Maghreb dans la Résistance. Le réalisateur fait cohabiter avec justesse les besoins de la fiction et du romanesque avec la vraisemblance historique. Un équilibre au service de la mémoire de ces hommes qui repose aussi sur une composition de personnages dénuée de manichéisme. Avec une maîtrise certaine, Tahar Rahim campe un personnage fictif tout en complexité et contradictions. Face à lui, une nouvelle fois très à l'aise dans le costume d'un homme religieux, l'immense Michael Lonsdale interprète Si Kaddour Ben Ghabrit, fondateur et recteur de la Mosquée de Paris.

Du 26 octobre au 15 novembre



V.O. RÉSIDENTS DE LA REPUBLIQUE, 1 h 52, France (2011) de Pierre Schoeller avec Olivier Gourmet, Michel Blanc, Zabou Breitman, Arly Jover

L'EXERCICE DE L'ÉTAT



Le ministre des Transports Bertrand Saint-Jean est réveillé en pleine nuit par son directeur de cabinet. Un car a basculé dans un ravin. Il y va, il n'a pas le choix. Ainsi commence l'odyssée d'un homme d'État dans un monde toujours plus complexe et hostile. Vitesse, lutte de pouvoirs, chaos, crise économique... Tout s'enchaîne et se percute. Une urgence chasse l'autre. À quels sacrifices les hommes sont-ils prêts ? Jusqu'où tiendront-ils, dans un État qui dévore ceux qui le servent ?



L'EXERCICE DE L'ÉTAT est l'un des films les plus fascinants de cet automne. Avec une précision documentaire qui rappelle celle de À LA MAISON BLANCHE, (la légendaire série d'Aaron Sorkin dont on retrouve aussi quelques échos dans le film de George Clooney), Pierre Schoeller met en scène cette plongée dans les ors ministériels avec une précision chirurgicale qui se double de singuliers accents bunueliens. Jouant de sa dualité entre candeur et cynisme, L'EXERCICE DE L'ÉTAT doit également beaucoup à son casting plus que parfait : Olivier Gourmet, Michel Blanc et Zabou Breitman ont rarement été plus convaincants.

En sortie nationale à partir du 26 octobre
Un Certain Regard. Cannes 2011



LES MARCHES DU POUVOIR



V.O. JEUX DE DUPES, 1 h 30, États-Unis (2011) de George Clooney avec lui-même, Ryan Gosling, Ewan Rachel Wood, Philip Seymour Hoffman

Un idéaliste doit faire face aux manipulations et aux coups tordus du camp rival du sien dans la course aux présidentielles.

Après GOOD NIGHT AND GOOD LUCK, George Clooney aborde la vie politique américaine d'une manière plus frontale et beaucoup plus dépressive. Portrait du clan démocrate, qui, dans ses premières minutes, évoque immanquablement À LA MAISON BLANCHE, LES MARCHES DU POUVOIR bascule assez vite dans une noirceur et un pessimisme qu'une évocation visionnaire (le projet du film remonte à 2007) des futures mésaventures d'un certain ancien directeur du FMI vient accentuer d'une manière assez glaçante. George Clooney croit-il encore à l'avenir de son pays ? Ce film confirme en tout cas qu'il n'a plus guère d'illusions sur le fonctionnement de son système politique.

En sortie nationale du 26 octobre au 8 novembre
Sélection Officielle. Venise 2011



ATTENBERG

V.O. LES DEMOISELLES DU PIRÉE, 1 h 35, Grèce (2011) d'Athina Rachel Tsangari avec Ariane Labed, Vangelis Mourikis, Evangelia Randou

Marina, 23 ans, vit avec son père dans une ville industrielle sur la côte. Gardant ses distances avec les êtres humains qu'elle juge bien trop étranges, elle préfère écouter les chansons de Suicide, regarder les documentaires animaliers de Sir David Attenborough et prendre des cours d'éducation sexuelle auprès de sa seule amie Bella. Un inconnu vient lui lancer un défi au babyfoot, tandis que son père prépare un rituel pour son départ du XX^e siècle qu'il juge « surestimé ». Ecartelée entre ces deux hommes et son amie Bella, Marina enquête sur les mystères insondables de la faune humaine.



CANINES, singulier et impressionnant film découvert à Cannes il y a quatre ans, laissait présager l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes grecs. Athina Rachel Tsangari, proche du réalisateur Yorgos Lanthimos (qui joue d'ailleurs dans le film) confirme cette tendance avec un premier long métrage furieusement vivant et joyeux. ATTENBERG déploie avec une rare élégance son irrésistible fureur de vivre. Les moments dansés sont incroyables et la bande son est presque aussi sublime que celle de LA GUERRE EST DECLARÉE.

Du 26 octobre au 1^{er} novembre

AU REVOIR

V.O. LA PASSAGERE, 1 h 40, Iran (2011) de Mohammad Rasoulof avec Leyla Zareh, Hassan Pourshirazi, Benhame Tashakor

Dans la situation désespérée de l'Iran d'aujourd'hui, une jeune femme avocate à qui on a retiré sa licence d'exercer, est enceinte de quelques mois. Elle vit seule car son mari journaliste vit dans la clandestinité. Traquée par les autorités, et se sentant étrangère dans son propre pays, elle décide de fuir...

À l'instar de CECI N'EST PAS UN FILM, AU REVOIR a été envoyé clandestinement pour être présenté à Cannes en l'absence de son réalisateur. Condamné à vingt ans d'interdiction de tourner par le régime iranien, Mohammad Rasoulof défie, tout comme son confrère Jafar Panahi, cette malédiction qui le condamne à la mort artistique avec ce récit à la fois poignant et terrifiant. Précis et impitoyable dans son observation d'une société iranienne soumise à l'obsession délatrice, AU REVOIR est également un magnifique portrait de femme, véritable sœur jumelle du cinéaste. Espérons que le succès d'UNE SÉPARATION rejaillira sur le travail exceptionnel et courageux de Mohammad Rasoulof.

Du 19 au 25 octobre - Sélection Officielle. Cannes 2011



V.O. L'EAU À LA BOUCHE,
1 h 48, Allemagne
(2010) de Gereon Wetzel
avec Ferran Adrià,
Oriol Castro, Eduard Xatruch

EL BULLI, COOKING IN PROGRESS

Ferran Adrià, considéré comme l'un des plus grands cuisiniers du monde, est le chef de El Bulli, le restaurant de luxe trois étoiles situé à Roses, en Catalogne. Chaque année, lui et son équipe de cuisiniers-chercheurs travaillent à l'élaboration d'une nouvelle carte.



En ces temps de crise économique, on n'a jamais vu autant d'émissions de cuisine à la télévision et le regain d'intérêt pour cette activité dite « popote » est en passe de devenir un phénomène de société. À cent lieues de ces considérations sociologiques, quelques chefs dans le monde élèvent la cuisine au rang d'art suprême. C'est le cas du célèbre Ferran Adrià qui, dans son antre de Roses en Espagne, révolutionne la cuisine dans une démarche qui tient aussi bien de la recherche scientifique que de la poésie pure. Véritable plongée dans son laboratoire, le film de Gereon Wetzel documente avec efficacité ce processus énigmatique qui excite les papilles autant que la matière grise. Miam !

À partir du 9 novembre

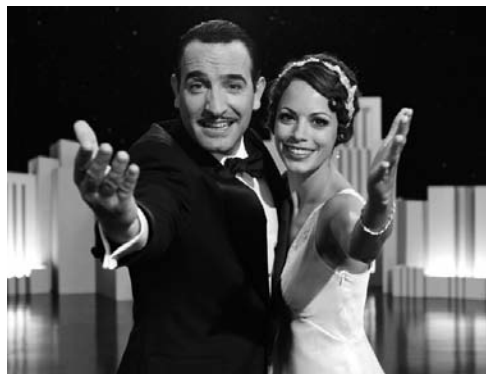
V.O. LA CLASSE
HOLLYWOODIENNE,
1 h 40, France (2011) de
Michel Hazanavicius avec
Jean Dujardin, Bérénice
Bejo, James Cromwell,
John Goodman

The ARTIST

Hollywood 1927. George Valentin est une vedette du cinéma muet à qui tout sourit. L'arrivée des films parlants va le faire sombrer dans l'oubli. Peppy Miller, jeune figurante, va elle, être propulsée au firmament des stars. Ce film raconte l'histoire de leurs destins croisés, ou comment la célébrité, l'orgueil et l'argent peuvent être autant d'obstacles à leur histoire d'amour.

Après avoir revisité les films d'espionnage des années soixante, le réalisateur des deux OSS 117 s'offre un hommage au cinéma muet hollywoodien. Michel Hazanavicius dépasse le simple pastiche, manipule les codes du cinéma muet et les associe à son sens unique de la mise en scène. Les interprétations jubilatoires des acteurs font revivre les stars mythiques hollywoodiennes, non pas sur le mode de la caricature mais par leurs habileté à passer d'un registre à l'autre, avec classe, humour et émotion. THE ARTIST se révèle être un pur mélodrame qui donnera envie à tous de se replonger dans les classiques du cinéma muet.

À partir du 2 novembre
Prix d'interprétation masculine. Cannes 2011



IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE

V.O. AMERICAN
DREAM, 3 h 49,
États-Unis (1983)
de Sergio Leone
avec Robert De Niro,
James Woods,
Elisabeth McGovern

Il était une fois deux truands juifs, Max et Noodles, liés par un pacte d'éternelle amitié. Débutant au début du siècle par de fructueux trafics dans le ghetto de New York, ils voient leurs chemins se séparer, lorsque Noodles se retrouve durant quelques années derrière les barreaux, puis se recouper en pleine période de prohibition, dans les années vingt. Jusqu'au jour où la trahison les sépare à nouveau.



Lassé et prisonnier des westerns qui l'ont rendu célèbre, Sergio Leone eut toutes les peines du monde à trouver le financement d'IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE, ce qui lui laissa tout le loisir d'en réécrire cent fois le scénario, offrant au passage un nouveau maître étalon au cinéma de gangsters. Une des grandes forces du film est de toujours ramener son ambitieux récit à son point de départ, une histoire d'amour presque désuète. Une romance tour à tour esquissée, malmenée puis finalement sacrifiée sur l'autel d'un récit aussi cruellement lucide que désespérément romantique. L'ultime chef d'œuvre d'un des plus grands maîtres du septième art.

Du 10 au 14 novembre

IL ÉTAIT UNE FOIS EN ANATOLIE

V.O. LE GRAND NULLE
PART, 2 h 30,
Turquie (2011) de Nuri
Bilge Ceylan avec Yılmaz
Erdoğan, Taner Birsel,
Ahmet Mümtaz Taylan

Au beau milieu d'une plaine d'Anatolie, un groupe d'hommes – policiers, juge, médecin légiste, auteur présumé du crime – est à la recherche d'un cadavre enterré près d'une fontaine...

IL ÉTAIT UNE FOIS EN ANATOLIE... Voici un titre qui convoque immédiatement Sergio Leone, les grands espaces... Le fait est que la vaste plaine d'Anatolie où débute l'histoire du nouveau film de Nuri Bilge Ceylan évoque les mythiques westerns du cinéaste italien. Peut-être même est-ce dans les légendaires ouvertures de ces westerns que le réalisateur des CLIMATS et d'UZAK a pour la première fois éprouvé la sensation de dilatation du temps, une sensation qui est devenue la matière même de son cinéma. Le spectateur est une fois de plus au cœur de cette expérience à la fois cérébrale et sensorielle où, au détour des situations les plus prosaïques, jaillissent de purs moments de grâce. Dans les vastes territoires de Nuri Bilge Ceylan, le voyageur attentif et opiniâtre est toujours récompensé.

En sortie nationale du 2 au 15 novembre
Grand Prix. Cannes 2011



V.O. WHAT YOU DON'T KNOW ABOUT BALTIMORE, 1 h 25, États-Unis (2010) de Matthew Porterfield avec Sky Ferreira, Cody Ray, Dustin Ray

PUTTY HILL

Putty Hill. Dans ce quartier de Baltimore, la vie suit son cours entre un quotidien désenchanté et un avenir incertain, loin d'un certain Rêve Américain. Mais la mort subite d'un adolescent va révéler les liens profonds qui unissent famille et amis. Même si les sentiments restent difficiles à exprimer, même si les blessures du passé restent ouvertes, ce petit monde trouve tant bien que mal du réconfort dans des plaisirs et des relations simples.



Grâce aux films de John Waters et, encore plus récemment, depuis THE WIRE - la plus grande série de tous les temps- Baltimore est devenue une ville de cinéma presque aussi mythique que le Portland de Gus Van Sant. Pourtant, PUTTY HILL parvient à nous offrir un point de vue singulier sur cette ville qui semble porter sur elle tous les stigmates de la crise profonde que vivent les États-Unis. Par un subtil aller-et-retour entre le documentaire et la fiction le cinéaste Matthew Porterfield construit un portrait de groupe à la fois émouvant et fragile où chaque personnage peut s'extirper du lot à tout moment pour nous livrer une part de sa vérité.

Du 9 au 15 novembre 

V.O. COUP DE FOUDRE, 1h36, Allemagne (2008) d'Andreas Dresen avec Ursula Werner, Horst Rehberg, Horst Westphal

7^e Ciel




Elle ne l'a pas cherché. C'est arrivé comme ça. Des regards à la dérobée, une attirance. Pourtant, il n'était pas prévu que ça arrive. Inge a dépassé les soixante ans. Elle est mariée depuis 30 ans et aime son mari. Mais Inge est attirée par cet homme plus âgé, Karl, qui a déjà 76 ans. Le coup de foudre.

L'amour physique. Et d'un coup, elle se sent comme une jeune fille... Peu de films traitant de la sexualité des seniors, SEPTIÈME CIEL sera probablement vu comme le petit frère germanique de TROP JEUNES POUR MOURIR, le film de Park Jin Pyo. Présenté dans la section "Un Certain Regard", SEPTIÈME CIEL a eu la chance de trouver presque immédiatement le chemin des salles obscures. Le point commun - et la réussite - des deux films est de filmer ses acteurs comme des gamins de quinze ans. À la fois solaire et poignant, le film d'Andreas Dresen apporte la preuve que le cœur bat et saigne de la même façon à tous les âges.





Du 9 au 15 novembre
Prix du Jury. Un Certain Regard. Cannes 2008 
Dans le cadre de l'exposition « Des visages nos aînés »





LES HORAIRES

Semaine du 5 au 11 octobre	Mer 5	Jeu 6	Ven 7	Sam 8	Dim 9	Lun 10	Mar 11
LA GROTTE DES RÊVES PERDUS	16 h	21 h	19 h	20 h 45	19 h	14 h - 19 h	19 h
VO PLAY A SONG FOR ME	19 h			14 h	21 h		
 VO CECI N'EST PAS UN FILM	21 h	19 h	21 h	18 h	14 h	21 h	21 h
LES CONTES DE LA NUIT	14 h			16 h 10	16 h		
VO BLACKTHORN	15 h 18 h 50	21 h	21 h	20 h 15	21 h	21 h	19 h
 VO HABEMUS PAPAM	21 h	19 h	19 h	14 h 18 h 10	14 h 19 h	14 h 19 h	21 h
L'ATELIER ENCHANTÉ	14 h			16 h 17 h	16 h 17 h		
 L'APOLLONIDE SOUVENIRS DE LA MAISON CLOSE	16 h 18 h 30	20 h 50	20 h 50	14 h 18 h 20	14 h 20 h 50	20 h 50	18 h 10
 LA FÉE	21 h	18 h 50	18 h 50	20 h 30 + rencontre	16 h 20 18 h 20	18 h 50	20 h 30
LE CHIEN JAUNE DE MONGOLIE	14 h			16 h 20		14 h	

Semaine du 12 au 18 octobre	Mer 12	Jeu 13	Ven 14	Sam 15	Dim 16	Lun 17	Mar 18
 AVANT-PREMIÈRE : LE GRAND TOUR				20 h 30 + rencontre			
 VO ET MAINTENANT ON VA OÙ ?		21 h	18 h 50	20 h 15	18 h 50	21 h	21 h
VO BLACKTHORN	16 h 19 h	18 h 50	21 h	14 h 18 h	14 h 21 h	14 h 18 h 50	18 h 50
 VO HABEMUS PAPAM	19 h			14 h - 16 h	14 h	21 h	
LA GROTTE DES RÊVES PERDUS	19 h 21 h	19 h	19 h	18 h 30	14 h 19 h	19 h	20 h 30
 LA FÉE	15 h 15 21 h	21 h	21 h	14 h	21 h	14 h 21 h	18 h 30
L'ATELIER ENCHANTÉ	14 h 17 h 15			16 h 17 h 15	16 h 17 h 15		
 VO RESTLESS	16 h - 21 h	21 h	19 h	20 h 30	16 h - 21 h	19 h	21 h
LES CONTES DE LA NUIT	14 h			16 h	16 h		
 VO CECI N'EST PAS UN FILM	14 h	19 h	21 h	18 h 10	19 h	14 h	19 h

Semaine du 19 au 25 octobre	Mer 19	Jeu 20	Ven 21	Sam 22	Dim 23	Lun 24	Mar 25
SOIRÉE DE CLÔTURE SILENCE ON TOURNE			20 h				
VO HABEMUS PAPAM	15 h 19 h	21 h		14 h 18 h	21 h	21 h	19 h
 VO RESTLESS	17 h 21 h	18 h 50	21 h	20 h 30	14 h 18 h 30	15 h 18 h 50	15 h 21 h
L'ATELIER ENCHANTÉ	14 h					14 h 17 h	14 h 17 h
 VO AU REVOIR	21 h	21 h	19 h	14 h 18 h 40	14 h 21 h	21 h	16 h 35 18 h 30
VO BLACKTHORN	16 h 10 19 h	19 h		14 h 20 h 45	19 h	16 h 40 19 h	20 h 30
LOGORAMA	14 h			16h-17h15	16h-17h15	14h-15h25	14h-15h25
 VO ET MAINTENANT ON VA OÙ ?	16 h 18 h 30	18 h 50	18 h 50	21 h	18 h 50	18 h 50	15 h 30 20 h 15
 L'OURS MONTAGNE	14 h			16 h 30	16 h 30	14 h	14 h
CRAZY HORSE				14 h 18 h 20	14 h 21 h	16 h 21 h	17 h 40
AVANT-PREMIÈRE : LE VILAIN PETIT CANARD				14 h + rencontre			

Semaine du 26 octobre au 1 ^{er} novembre	Mer 26	Jeu 27	Ven 28	Sam 29	Dim 30	Lun 31	Mar 1 ^{er}
 VO LES MARCHES DU POUVOIR	16 h 19 h 21 h	16 h 19 h 21 h	16 h 19 h 21 h	14 h 18 h 20 h 45	14 h 18 h 21 h	16 h 19 h 21 h	16 h 19 h 21 h
L'OURS MONTAGNE	14 h	14 h	14 h	16 h	16 h	14 h	14 h
 L'EXERCICE DE L'ÉTAT	15 h 15 18 h 45 21 h	15 h 15 18 h 45 21 h	15 h 15 18 h 45 21 h	14 h 18 h 45 21 h	14 h 18 h 45 21 h	15 h 15 18 h 45 21 h	15 h 15 18 h 45 21 h
 7 8 9 BONIFACE	14 h 17 h 30	14 h 17 h 30	14 h 17 h 30	16 h 30	16 h 30	14 h 17 h 30	14 h 17 h 30
LOGORAMA	15 h 10	15 h 10	15 h 10	17 h	17 h 15	15 h 10	15 h 10
LES HOMMES LIBRES	16 h 30 21 h	18 h 50	21 h	20 h 30	14 h 21 h	18 h 50	21 h
L'ATELIER ENCHANTÉ	14 h	14 h 17 h	14 h 17 h	16 h	16 h 15	14 h 17 h 10	14 h 17 h
VO ATTENBERG	19 h	21 h	19 h	14 h 18 h 30	18 h 30	21 h	18 h 50

Semaine du 2 au 8 novembre	Mer 2	Jeu 3	Ven 4	Sam 5	Dim 6	Lun 7	Mar 8
THE ARTIST	16 h 30 21 h	18 h 40	21 h	15 h 15 21 h	19 h	14 h 19 h	21 h
LOGORAMA	15 h 15		18 h 30	14 h	17 h 30		
7 8 9 BONIFACE	14 h			17 h 15	16 h 10		
LES HOMMES LIBRES	18 h 50	21 h	18 h 50	18 h 50	14 h 21 h	21 h	18 h 50
 LE VILAIN PETIT CANARD	14 h			14 h	14 h		
 VO IL ÉTAIT UNE FOIS EN ANATOLIE	16 h 20 h	20 h	20 h	16 h 20 h	16 h 20 h	14 h 20 h	20 h 10
L'OURS MONTAGNE	14 h			16 h 30	16 h 30		
VO LES MARCHES DU POUVOIR	19 h	18 h 10 21 h	18 h 30	21 h 15	18 h 30	18 h 10 21 h	19 h
L'EXERCICE DE L'ÉTAT	16 h 21 h	18 h 45	20 h 30	14 h 18 h 45	14 h 21 h	14 h 18 h 45	18 h 21 h

Semaine du 9 au 15 novembre	Mer 9	Jeu 10	Ven 11	Sam 12	Dim 13	Lun 14	Mar 15
VO SEPTIÈME CIEL	14 h		14 h	18 h 15	14 h	18 h 15	20 h 45
VO IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE		19 h	16 h	14 h	19 h	14 h	
VO IL ÉTAIT UNE FOIS EN ANATOLIE	16 h 20 h		20 h 15	20 h 15	16 h	20 h 15	18 h
LE VILAIN PETIT CANARD	14h - 16h10		16 h 10	16 h 10	16 h 10		
VO EL BULLI		21 h	18 h 50	14 h 18 h	21 h	14 h 18 h 50	21 h
LES HOMMES LIBRES	18 h 50 21 h	18 h 50	14 h 21 h	20 h 30	14 h 18 h 50	21 h	18 h 50
L'EXERCICE DE L'ÉTAT	16 h 40	20 h 30	14 h	18 h 40	14 h	21 h	
7 8 9 BONIFACE	14 h		16 h 10	16 h	16 h 10		
L'OURS MONTAGNE	15 h		17 h 10	17 h	17 h 10		
THE ARTIST	21 h	18 h	19 h	21 h	19 h	14 h	21 h
VO PUTTY HILL	18 h 50		21 h	14 h	21 h	19 h	19 h

TARIFS ET RENSEIGNEMENTS

• Plein tarif : 6 € • Tarif réduit : 5 € (moins de 16 ans, étudiants, demandeurs d'emploi). • Carte de 10 places : 45 € (rechargeable, valable deux ans à toutes les séances et non nominative). • Tarif de groupe (à partir de 20 personnes) : 3,50 €. • Réservations scolaires au 01 34 28 27 96. • Les films commencent 10 mn après la séance. • Le stationnement dans le parking du Forum est gratuit à partir de 18h30.

Saint Gratien • L'agenda

EXPOSITION CLAUDE VIALLAT

Du 5 octobre au 10 décembre Espace Jacques Villeglé – Entrée libre

C'est avec une joie immense que l'Espace Jacques Villeglé accueille une exposition inédite de Claude Viallat constituée d'une sélection d'œuvres de ces trois dernières années.

Claude Viallat est l'un des principaux membres fondateurs du groupe Supplément qui, pendant les années 1960, a inventé le "tableau-objet". Pendant les années 1970, l'artiste entreprend de "déconstruire l'objet tableau". Pendant les années 1980, il se consacre à la "peinture en tout : matières, couleurs, tons et valeurs", et dit concevoir une peinture en "superposition, éclatement, empilement, capillarité, solarisation".

Ses œuvres ont été exposées dans de multiples lieux dédiés à l'art contemporain et figurent dans la plupart des grandes collections publiques et privées.



MUSIQUE / THÉÂTRE LA GUINGUETTE SÉRIEUSE

Samedi 8 octobre Centre culturel Camille Claudel – De 19h à 21h – Entrée libre

Pour bien débiter la saison "spectacle vivant", nous invitons les amateurs de guinche à La Guinguette sérieuse de la Cie Le S.A.M.U. que, secrètement, le monde entier jalouse... Le S.A.M.U. (Section Artistico Musicale d'Urgence), compagnie de théâtre de rue, pratique depuis trente ans, à partir de formes légères, un théâtre populaire et festif. Leur Guinguette sérieuse n'est ni un spectacle, ni un bal, ni un concert : c'est tout ça à la fois et bien plus encore ! On y danse, on y boit, on y mange... Un événement convivial autour d'un apéro dinatoire prétexte à faire la fête.

THÉÂTRE ERENDIRA

Vendredi 14 octobre Théâtre Jean Marais – 21h – Tarif B

Si vous aimez les légendes et les univers merveilleux, vous n'êtes pas prêts d'oublier "Erendira", d'après L'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique de Gabriel Garcia Marquez.

Orpheline de père et de mère, la jeune et belle Erendira est élevée par Grand-mère, personnage mythique et diabolique aux allures de souveraine d'un royaume imaginaire et pour laquelle Erendira travaille. Un soir, épuisée par son dur labeur, Erendira s'endort en oubliant d'éteindre sa chandelle. À l'aube, la somptueuse demeure n'est plus que cendres. Pour la rembourser, Erendira obéit à Grand-mère et accepte de se prostituer...

DANSE / THÉÂTRE FLEURS DE CIMETIÈRE (ET AUTRES SORNETTES...)

Samedi 5 novembre Théâtre Jean Marais – 19h – Tarif C

Fleurs de cimetière (et autres sornettes...) est un spectacle d'une fraîcheur revigorante, qui parle, sans détour et avec un brin d'humour, de la vieillesse.

Sur scène, une comédienne et six danseuses prennent place : elles affleurent la cinquantaine, l'âge où le corps a changé et où apparaissent les "fleurs de cimetière", ces tâches brunes sur nos mains vieillissantes. Le début de la fin ? Que faire de ces rides, de ce corps qui, aux yeux des autres, est synonyme de décrépitude ? Comment aborder la vieillesse qui bien souvent embarrasse ? Pour traiter cette question, la chorégraphe Myriam Hervé Gil s'est entourée de six danseuses confrontées au regard des autres. Elles nous livrent avec force et légèreté leurs souffrances, leurs blessures. Rien ne nous est épargné mais, après tout, cinquante ans est un bel âge pour se poser quelques questions, écouter un peu plus ce corps, véritable mémoire vivante qui a tant de choses à raconter.



Retrouvez l'ensemble de la programmation dans le Programme culturel, le P'tit Programme et sur le site Internet de la ville www.ville-saintgratien.fr

Cinéma les Toiles



Saint Gratien

Bientôt aux Toiles

SPORT DE FILLES de Patricia Mazuy •
 BONSAÏ de Cristian Jimenez • L'OISEAU d'Yves Caumon •
 LA VALSE DES PANTINS de Martin Scorsese • TAKE SHELTER de Jeff Nichols •
 TOUS AU LARZAC de Christian Rouaud • L'ART D'AIMER d'Emmanuel Mouret •
 TATSUMI d'Eric Khoo • A DANGEROUS METHOD de David Cronenberg •
 COSMOPOLIS de David Cronenberg •
 LES CHANTS DE MANDRIN de Rabah Ameur-Zaïmeche • LES AMANTS de Nicolas Klotz •
 DONOMA de Djinn Carrenard • LE HAVRE d'Aki Kaurismäki

IL ÉTAIT UNE FOIS EN ANATOLIE

de Nuri Bilge Ceylan



FESTIVAL DE CANNES
 SÉLECTION OFFICIELLE
 GRAND PRIX

TÉL 01 34 28 27 96

01 34 17 16 72 FAX

Textes S. Rocaboy, C. Chêne et F. Grand
 Supervision S. Rocaboy

Directeur publication J. Eustache-Brinio
 Imprimeur Brard 03 44 22 30 63

★
 EUROPA CINEMAS
 MEDIA - PROGRAMME DE L'UNION EUROPÉENNE



ÉCOLE ETCINÉMA
 en Val d'Oise



Val d'Oise
 le département
 Ecrans VO